

PIERRE CHARRITTON (1921-2017)

Météore humain incandescent...

Manex Pagola^(*)

L'article original est paru en basque dans le n° 188 du Bulletin du Musée Basque, édité par la SAMB, Société des Amis du Musée Basque.

Piarres Charritton (1921-2017). Euskaldun giza meteoro gori gori
BMB, 188. Pages 99 et 100.

Celle ou celui qui voudra retracer les réalisations aussi diverses qu'ardues d'un Pierre Charritton devra se lever tôt ! Croyant le trouver ici, il ou elle le rencontrera là-bas, pareil à un météore humain incandescent, lui toujours si fidèle aux siens et surtout à Hasparren. Homme sans frontière d'aucune sorte, véritable carrière à idées et projets à exploiter, surtout par vous, jeunes chercheurs !

Heureusement, beaucoup a été dit par quelques journalistes avertis, comme par divers autres observateurs. En témoignent au début de ses obsèques la profonde et délicate homélie de son confesseur, le chanoine Beñat Lagourgue et, en fin de cérémonie religieuse, l'évocation concise de Jean-Louis Davant, son collègue au sein de Euskaltzaindia (Académie de la Langue Basque).



Venons-en aux faits et à certaines questions centrales.

Tout d'abord, c'est sans doute par sa proximité du Musée Basque de Bayonne, de celle de la Société des Amis du Musée Basque, comme sans doute aussi de celle de Jean Haritschelhar, éminent professeur baigorriar et également directeur du Musée Basque, qu'il publia, dans les années 1982-1986, la série de lettres du docteur Pierre Broussain, académicien de la première heure, maire et conseiller général d'Hasparren, extraites des archives de ce dernier. Pages précieuses à divers titres mais qui retracent surtout fidèlement les moments émouvants et difficiles autant que prometteurs du lancement historique d'Eusko Ikaskuntza (Société des Études Basques) et d'Euskaltzaindia.

Ne serait-ce que pour cette réalisation, nous devons à Pierre Charritton ces quelques lignes en évoquant le secret de vie de cet homme exceptionnel : tellement audacieux mais toujours empreint d'humanisme à connotation chrétienne et admirablement incarnée.

Comme cette orientation qu'il donna dans ses jeunes années à la direction de la jeunesse catholique basque (*Euskaldun gazteria*), puis à la fondation en équipe de la Maison basque de Paris (*Euskal Etxea*) et surtout l'énergie étonnante autant que perspicace déployée jour et nuit – sur recommandation de Pierre Narbaitz, vicaire général du diocèse (grand oublié !) –, à la création du prestigieux lycée agricole et technique Saint-Joseph d'Hasparren. Alors qu'il aurait sans doute préféré s'adonner toujours avec passion aux recherches et études intellectuelles sur la philosophie, la morale, la langue et la littérature basques, ce qu'il démontra, d'ailleurs, avec brio par la suite.

Une question essentielle surgit tout de même.

D'où vint à Pierre Charritton sa passion première à embrasser tant de domaines divers ? Tout d'abord, comme il le confia souvent, il eut le bonheur exquis de parcourir la riche bibliothèque léguée par son brillant oncle, le chanoine Diharce d'Hasparren, vicaire général du diocèse de Bayonne (oncle direct par sa chère maman). Premier éveil à la réalité et à la diversité du monde. Puis, une soif de la recherche et de la complexité du monde. Le Pays Basque n'y faisant pas exception, malgré tant de retards accumulés sinon imposés... surtout d'en haut, tonnait-il, parfois en se levant de son siège !

Le Pays Basque et lui-même vécurent des moments difficiles : les blessures énormes de 14-18 y étaient encore à résorber ; la Seconde Guerre mondiale était à son apogée comme quelques temps avant, 1936 avec le drame de la guerre civile au Pays Basque Sud. Il avait là de quoi réfléchir et prendre de sérieuses orientations. C'est alors qu'il publia *Petite histoire religieuse du Pays Basque*, son premier ouvrage, en y insérant moult références à la vie profane de ce pays, le tout, en euskara sans peur ni honte. Dès lors, l'avenir est tout tracé, ce qui le conduit à placer ses recherches futures dans le sillage du drame basque (crimes militaires indicibles de Durango et de Gernika), tandis qu'il séjourne plus tard, quelque temps, au Québec et fonde une famille. C'est là aussi que mûrissent deux grands projets de livres : *Le droit des peuples à leur identité* et *La vie et l'œuvre de Pierre Broussain*, chacun couronné d'un doctorat, l'un en philosophie à Toulouse, l'autre en Études basques à Bayonne, recherches débutées lors de ses séjours aux universités de Rome, Paris et Toulouse. Entre temps il collabore aux différentes publications de l'UZEI (Unibertsitate Zerbitzuetarako Euskal Ikastegia) de Donostia comme à son propre magnifique *Dictionnaire français basque, basque français*, préparé minutieusement avec un autre éminent bascologue et académicien basque biscayen, Xabier Kintana en 1981.

C'est ce même Pierre Charritton qu'on retrouvera aussi dans la création de la première radio totalement en langue basque, Gure Irratia, née à Noël 1981 à Villefranque / Milafranga. Sa passion pour la recherche basque le conduisit aussi à faire équipe avec divers autres universitaires basques (Julian de Ajuriaguerra, Jean Haritschelhar, Maïte Lafourcade, Pierre Laborde et autres,...) en créant l'ACIEB aux prémices ardues de la faculté de droit et lettres de Bayonne.

C'est au moins pour tout cela que lui fut d'ailleurs attribué en 1999, le Prix exceptionnel "Manuel Lekuona Saria", en n'oubliant pas non plus des œuvres considérables comme l'édition des œuvres du D^r Jean Etchepare (6 tomes) et de Piarres Larzabal (7 tomes). Car il était aussi Académicien basque de plein droit depuis 1985 et avec quelle constance et rigueur ! (Pas de pitié pour la routine !).

Tout ceci conférait à Pierre Charritton autorité et hauteur de vue, ce qu'il savait aussi exprimer dans l'art oratoire, réveillant à l'occasion les plus endormis...

Nul doute que sa formation et sa fidélité à un certain enseignement traditionnel de l'Église catholique l'amenèrent à cheminer en politique dans les rangs du parti social-démocrate basque EA. Toujours selon ses convictions plurielles profondes, il s'investit localement sur Bayonne, en tant que conseiller municipal abertzale, suite au décès prématuré du tant regretté Claude Harlouchet.

On ne peut trouver plus fier que lui qui mena une section locale EA comptant jusqu'à huit docteurs en disciplines diverses (dans les années 1990-1992).

Pour terminer, il me faut absolument remercier Aña, son épouse, et sa fille Naiara pour avoir assisté jusqu'au dernier moment, chez lui, notre inoubliable et grand Piarres Charritton.

Mars 2017

(^o) Membre correspondant d'Euskaltzaindia